

Janvier et Février 2021 - N° 132

1.00 Euro

A Crucetta

Bulletin de la Tradition Catholique en Corse

UN EVÊQUE SELON LE CŒUR DE JESUS

Le paquebot terminait d'affronter la houle redoutable de la mer en tempête. Il entrait majestueux dans le paisible golfe d'Ajaccio. Bientôt, il accostera le long d'un môle protecteur, attendant de repartir au loin déverser de nouveaux passagers dans un autre port salubre.

L'image évoque notre Eglise diocésaine. Semblable à une embarcation ballotée par les flots, elle réalise sa course pour conduire ses fidèles jusqu'au havre du salut éternel. Mais aujourd'hui, privée de son capitaine nommé sous d'autres cieux, elle reste à quai et attend.

Le 20 décembre dernier, Mgr de Germa y a pris ses fonctions comme primat des Gaules à Lyon. Deux jours plus tard, le collège des Consultants a élu l'abbé Coeroli, ancien vicaire général, administrateur diocésain. Il lui revient désormais de maintenir le paquebot à flot.

Bientôt, Rome désignera le nouveau pasteur de notre Eglise. Qu'il soit d'ici ou qu'il vienne d'ailleurs, peu importe. Sa mission sera de mobiliser l'équipage, lancer les machines à plein régime et gagner la haute mer, guidé par la Vierge Marie, étoile au firmament du Royaume. Il lui faudra certaines qualités pour tenir ferme

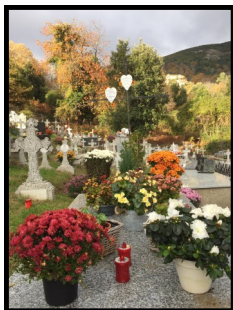
le gouvernail corse : souci de la vérité dans les relations humaines, attention à tous et à chacun de ses collaborateurs diocésains, intrépidité face aux dangers encourus ou prudence selon l'Esprit dans la conduite du vaisseau. Par-dessus-tout, ce qui est absolument indispensable, c'est que son cœur, sa capacité d'aimer son peuple, soit conforme au cœur du Christ lui-même. Or nous n'obtiendrons pas une telle grâce sans la prière.

Prier à cette intention est une obligation grave, parce qu'il y va de notre salut. Bien que notre confiance dans l'Institution ait sans doute des raisons valables d'être ébranlée, l'édifice ecclésial voulu par le Christ n'en reste pas moins celui-là même dans lequel et par lequel nous acquérons la meilleure assurance d'être sauvés. L'Eglise en sa visibilité est puissance sanctificatrice dans le monde. Construire à côté d'elle ou la quitter, c'est rejeter le salut offert. Souhaitons donc que notre futur évêque ait l'énergie de mettre en branle l'intégralité des forces vives de notre Eglise afin que les âmes puissent se sauver avec plus de sécurité.

Pace et Salute in grazia di Diu.

Abbé H. Mercury.

MON PETIT DOIGT M'A DIT



Après avoir fêté tous les saints du Ciel le 1^{er} novembre qui, cette année, tombait un dimanche, le lundi 2 novembre a été l'occasion d'honorer nos défunts. L'abbé Mercury s'est rendu dans son village pour visiter sa mère et bénir sa tombe. Notre vie est éphémère et aboutit fatalement à son terme, la mort. Heureusement, celle-ci n'est pas la fin de tout, mais un réel et vrai commencement pour ceux qui ont pris le temps de s'y préparer activement : l'éternité bienheureuse au Ciel.

Dimanche 15 novembre, trois semaines après avoir reçu l'onction des malades des mains de l'abbé Mercury, Mme Pierrette Polidori s'est éteinte doucement chez elle à Ponte-Leccia à l'orée de ses 90 ans. Les obsèques ont eu lieu trois jours plus tard, mais les mesures sanitaires ont restreint le nombre des personnes qui l'ont accompagnées à sa dernière demeure. La rédaction d'A Crucetta assure les membres de la famille de ses prières dans ces tristes circonstances. Requiescat in pace !...



Le 7 décembre, après la messe célébrée à Bastia, l'abbé Mercury a poursuivi la formation pour adulte sur la suppléance avec la figure de Saint Paul tel qu'il se présente dans l'Épître aux Galates où il raconte l'action de Dieu dans sa vie. Paul est compté au nombre des Apôtres alors qu'il n'a jamais fait partie de leur groupe durant la vie publique de Jésus ni n'a assisté à son enseignement et à sa mort : il se rajoute à eux de sa propre autorité, parce qu'il a le Christ directement par une révélation divine, fondatrice de sa mission. Il est envoyé par Jésus Christ qui explicite la volonté du Père, comme pouvaient l'être les prophètes de l'Ancien Testament. Par cette révélation principalement, il a reçu l'Évangile qu'il a transmis. Pendant plusieurs années il a développé ses communautés sans lien avec les Apôtres, puis, face aux critiques, il a dû se justifier auprès d'eux. Son œuvre a été alors reconnue comme une authentique œuvre d'Église. C'est pourquoi il est élevé au même rang que les Apôtres, témoins du Christ et garants de l'Institution ecclésiale. Par saint Paul, l'universalité absolue du salut est proclamée : juifs et païens sont appelés à entrer tous ensemble et à devenir les membres actifs de ce corps immense qu'est l'Église de Jésus-Christ. Par son action sans mandat institutionnel, saint Paul a exercé une forme de suppléance de l'Église. Il témoigne du caractère charismatique de celle-ci.

Mardi 8 décembre, notre desservant a célébré une première Messe avant de partir de Bastia et une seconde à Ajaccio à 18 h 00. Ainsi les fidèles désireux de manifester leur dévotion à la Vierge Marie ont pu dignement célébrer la Reine de la Corse dans son privilège insigne de l'Immaculée Conception.



Les activités des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens sont fortement perturbées par les mesures sanitaires. Les réunions ne peuvent plus avoir lieu le soir en raison du couvre-feu. Pour permettre quand même de se retrouver, le président d'équipe Salvator a organisé un rendez-vous entre midi et deux le samedi 19 décembre. La réunion fut moins formelle qu'à l'habitude. Elle a surtout consisté en une reprise de contact et dans la programmation de réunions futures sur le même format : un samedi pour le repas de midi. La prochaine fois, en plus du tour de table, le thème sera abordé encadré comme à l'habitude par la prière. Ne laissons pas les événements entamer notre confiance en la

MON PETIT DOIGT M'A DIT

Providence divine et gardons en vue cette nécessité de rencontre régulière pour soutenir notre vie chrétienne de foi et de charité.

Cette année, la veillée de Noël célébrée à Ajaccio a été bien suivie. Le chapelet et les cantiques chantés à gorge déployée ont préparé les cœurs à l'apparition du délicat Enfant Jésus doucement déposé dans la crèche à l'heure solennelle où s'est mis à résonner « Minuit, Chrétiens ». La Messe qui a suivi a été animée pieusement.

Le vendredi 25 décembre à 10 h 00, au vu du petit groupe des personnes présentes, l'abbé Mercury a célébré une Messe basse. Mais, l'après-midi, l'assistance de l'Île-Rousse solennisait à nouveau ce jour béni où notre Sauveur est apparu sur la terre.

Le samedi 26, au retour vers Ajaccio, a été un de ces jours où le trajet se transforme en aventure épique. La neige est apparue un peu avant le col de Vizzavona.

Des dizaines de voitures se sont retrouvées avançant au pas, bloquées par un obstacle d'autant plus redouté qu'il était invisible. Se passait-il déjà ce qui arrivera le lundi suivant ?

Malgré l'interdiction de circuler aux véhicules articulés, un semi-remorque avait tenté l'aventure. Dans un virage, son attelage s'est mis en travers. La file montante des véhicules légers s'est immobilisée dans le froid pendant une heure. Il a fallu une nouvelle fois revêtir les roues de ces précieux équipements qui évitent les glissades incontrôlées quand la descente est abordée.

Le cortège a fini par atteindre le sommet et a basculé dans l'au-delà des monts. Route de tous les dangers ! Pente vertigineuse et tournants serrés présentent le risque permanent d'une fâcheuse sortie de route ou d'une collision avec les conducteurs du flux montant. Certains d'entre eux, victimes de leur imprudence, renoncent à poursuivre leur ascension tandis que des piétons prévoyants, chaussés de skis rassurants, observent leur manœuvre. D'autres encore, effrayés par le déchaînement d'une nature soudainement hostile, pris en charge par des amis secourables, abandonnent leur véhicule sur le bas-côté.

Le tacot, devenu subitement solitaire, sera progressivement enserré dans une gangue immaculée, immobile sous cette emprise gelée, pareil au corps d'un soldat oublié. Prostré dans sa fidélité, il attend patiemment un prochain redoux dont le présage favorable est perçu, 45 minutes plus tard, dans le soleil éclatant qui brille au ciel bleu de la ville d'Ajaccio.



C E N O Ë L D U P R O F E S S E U R

Le vieux professeur travaillait, assis à son bureau. Il était l'un des savants les plus célèbres du monde pour avoir écrit un tas de livres ennuyeux et érudits que peu de gens lisaient, mais qui lui avaient valu le prix Nobel, (une haute distinction), et un beau costume vert à queue de pie, garni d'une épée d'opérette.

Le professeur se tourmentait... Depuis des heures il n'arrivait pas à écrire un seul mot. Sa page restait blanche et l'encre de son stylo séchait. Il avait le torticolis à force de rester penché sur sa feuille. Il n'arrivait pas à terminer ce travail important que sa docte société attendait avec impatience. Sa tête lui faisait mal. Aucune idée ne la traversait.

Le professeur soupira. Il était vieux, bien vieux, bien las.... Il aurait voulu appeler Pumpilia, sa gouvernante, pour qu'elle lui fasse un tilleul, mais elle avait réclamé son jour de congé. Il n'avait personne d'autre. C'était un célibataire qui avait voué sa vie à l'étude...

Il se sentait réellement mal à l'aise, pourtant il n'était pas malade. D'un geste nerveux, il posa sa plume et se leva. Chose étrange : il n'avait plus envie de travailler !

Il écarta les lourds rideaux et jeta un coup d'œil à la rue derrière le carreau. Il neigeait. Dans la nuit brune, les flocons drus recouvraient les trottoirs d'un tapis blancs. La neige coiffait le toit et habillait les arbres de splendeur. Les cloches de l'église carillonnaient joyeusement...

C'était Noël !

Il ressentit un sentiment indéfinissable. Il y avait belle lurette qu'il ne fêtait plus Noël. Il s'approcha à petits pas de la cheminée froide, éteinte. C'était le chauffage central qui fonctionnait maintenant et dispensait dans l'appartement cette tiédeur confortable.

Le professeur se souvint de bûches que l'on mettait dans la cheminée rougeoyante de sa maison familiale les soirs des 25 décembre et un regret lui étreignit le cœur.

Les souvenirs affluèrent. Il revit en pensée les crèches artistiques que sa maman confectionnait avec amour, le sapin rutilant de guirlandes, des boules d'or et d'argent, les chaussures prêtes à recevoir les cadeaux, disposées devant la cheminée où dansaient les flammes pétillantes, les jouets que ses frères et sœurs déballaient fiévreusement dans le matin blanc...

Quels vieux souvenirs, mon Dieu, quels vieux souvenirs !

Il se rappela un petit garçon en culottes courtes, heureux de vivre. Attendri, il évoqua les joues rouges de plaisir, en train de rire aux éclats, en glissant sur sa luge dans la neige. Hélas, son regard croisa dans la glace sa propre image et le petit garçon s'enfuit très très loin...

Un digne professeur honoraire à la Sorbonne, un académicien prix Nobel ne peut se permettre de telles fantaisies, n'est-ce-pas ? Noël n'était pas une fête pour les professeurs, non ! Encore s'il avait eu une épouse et des enfants et peut-être des petits enfants comme ses collègues ! Oui, mais il n'avait jamais eu le temps de se marier... et puis son air trop intelligent faisait peur aux jeunes filles.

Il se sentit seul et complètement désemparé. Alors, il endossa son pardessus, mit son chapeau, enfila ses mitaines, prit son parapluie et sortit.

Il rentra machinalement à l'Eglise. La Messe était commencée, il n'osa pas troubler les fidèles en s'installant dans le chœur sur une chaise. Il resta donc debout dans l'entrée et s'aperçut qu'il était tout près de la crèche...

« Elle est bien pauvre et bien laide, se dit-il, mal décorée, rien de commun avec celles de mon enfance ! »

Pendant que le Prêtre psalmodiait à l'autel, il observa d'un œil de critique averti, le carton marron qui faisait office de grotte, le feuillage et les fleurs absolument inconnues en Judée. Il examina, un à un, la douzaine de santons en plâtre effrité, aux couleurs délavées. Un berger

C E N O Ë L D U P R O F E S S E U R

avait une jambe collée. La bergère qui l'accompagnait présentait une espèce de fromage ou un petit gâteau, il ne savait exactement, bref, un cadeau minable ! Les autres santons n'étaient guère plus reluisants. Il nota avec mépris la totale ignorance des chrétiens qui faisaient voisiner une pauvre femme pieds nus avec un maire ceint de son écharpe tricolore. Il eut envie de s'esclaffer !

« Un maire, en ce temps-là, en Palestine ? Bouf ! »

Il nota un pêcheur muni de son filet, une hérésie à Bethléem, un petit village au milieu des terres !

Il ironisa mentalement à propos d'une gitane à la jupe extravagante. Au bout, il observa attentivement les rois mages en habits ridicules avec des chameaux tout pelés et par-ci par-là sur le chemin de sable, des semblants de moutons.

Son regard descendit sur la Sainte Famille. Par respect, il s'abstint de tout commentaire désobligeant.

Soudain, il tressaillit de surprise : l'Enfant avait bougé ! Etait-ce un effet de son imagination ? Il ajusta ses lunettes et s'approcha... Ce n'était pas une illusion...

Le Petit Jésus en biscuit, potelé et rose, posé sur la paille de la mangeoire, souriait. Sa mignonne bouche en cœur frémissait et il tournait sa tête bonde et bouclée vers le berger à la jambe collée qui lui tendait un pain. Puis il regarda d'un air attendri la vieille juive aux pieds nus, qui n'avait dans sa main qu'une mandarine à lui offrir. Il inclina gracieusement la tête devant le berger fatigué, qui portait un agneau sur ses épaules...

Chaque fois que l'Enfant-Roi posait son regard sur un de ces santons accourus pour L'adorer, son visage s'illuminait de ce divin sourire.

Le professeur eut l'impression fugitive que tous ces santons étaient devenus de sublimes personnages en chair et en os, que les mages majestueux s'inclinaient avec respect devant le petit Roi et que les animaux eux-mêmes étaient devenus très beaux.

Il espéra que le Bambin lui sourirait aussi, mais cela ne se produisit pas, et l'étrange vision disparut. Soudain, une jalousie terrible l'envahit... Comment, lui, un savant estimé par la terre entière était-il à ce point dédaigné ? Ne valait-il pas mieux, que tous ces santons misérables ? Le Roi-Bambin regardait maintenant une paysanne un peu bossue au tablier plein de produits de sa ferme et lui adressait un sourire plein d'amour.

Le professeur eut une idée de génie. Il Lui dit :

« Seigneur, je ne savais pas, je n'ai rien apporté, mais je vous offre mon prix Nobel. »

Le Bambin ne lui accorda pas un regard. Déçu, le professeur allait s'apitoyer sur lui-même, quand un rire moqueur retentit derrière lui. Il se tourna. C'était Saint Pierre sur son socle de ciment suspendu au mur, avec son auréole autour de la tête. Ses clés pendaient, attachées à la ceinture de sa longue robe, ses pieds portaient l'usure des pieux baisers des fidèles.

« J'ai la berlue », pensa le professeur, « une statue ne peut pas se moquer de moi ! »

Comme pour le détromper, la statue du grand Saint Pierre parla :

« Je ris à cause du don ridicule que tu as fait. Ton don n'intéresse personne au Ciel. Le prix Nobel ? Hou hou !! »

« Eh bien ! je Lui offre ce que j'ai de mieux, mon intelligence »

Saint Pierre faillit s'étrangler, tant les rires l'étouffaient.

« Ecoute professeur, ne dis plus ces sottises, sinon tu me feras rire si fort que l'assistance nous entendra et la Sainte Messe sera troublée, et ce soir, c'est la nuit de Noël. Mais je veux bien t'expliquer : ton intelligence ne t'appartient pas, voyons ! c'est un don de Dieu. »

« C'est exact, reconnut le professeur, mais cette intelligence qu'Il m'a donnée, je l'ai

C E N O Ë L D U P R O F E S S E U R

cultivée par l'étude, j'ai fait fructifier mon talent. Je peux donc l'offrir au Petit Roi. »

Saint Pierre laissa libre cours à son hilarité. Quand il fut un peu calmé, il dit :

« Ta science ? Réfléchis. Dieu est le créateur de toute chose, de l'univers visible et invisible, c'est le Suprême Alchimiste. Petit professeur prétentieux, ta science ne représente à Ses yeux qu'une goutte d'eau dans la mer... »

« Je n'avais pas pensé à ça », confessa le professeur. « Mais, je suis célèbre, Saint Pierre. J'ai ma photo dans les journaux, je donne des conférences très appréciées, je passe souvent à la télé, mes émissions à la radio ont du succès et j'ai mon site sur internet. Donc, je peux offrir ma célébrité au petit Jésus et Il sera très content. »

Saint Pierre le regarda avec pitié...

« Pauvre professeur, » dit-il, « tu n'as rien compris. Qu'est-ce que la célébrité, la gloire dans ce monde ? Elles sont éphémères et se résument à quelques bruits dérisoires, *vanitas, vanitatis, sic transit gloria mundi.* »

Le professeur fut saisi d'un noir désespoir. Une tristesse sans nom s'empara de lui. Il aurait voulu mourir tant il se sentait seul et malheureux. Des larmes lui vinrent aux yeux. Il les sentit couler sur son visage et eut honte. Il se détourna pour que Saint Pierre ne les voie pas.

Il ne sut jamais ce qui le poussa à prier, oh ! pas avec les mots des prières usuelles que sa maman lui avait apprises jadis quand il était un gentil garçonnet, mais avec les mots de son âme.

« Joli Jésus, mon Petit Roi, qu'ai-je fait de ma vie ? » dit-il en se frappant la poitrine. « A quoi donc ont servi mon travail acharné, ma soif d'apprendre, mes livres, mes honneurs et ma gloire, puisque aujourd'hui, je n'ai rien à Vous offrir ? Je suis même incapable de faire sourire un Nouveau-Né... Personne ne m'aime et je n'ai personne à aimer, je n'ai pas de famille et pas un seul ami, sauf Vous mon Petit Roi, si Vous voulez bien de moi... »

Il était en train de parler, quand il se sentit rempli d'une chaleur rayonnante. La Sainte Vierge avait tourné la tête vers lui et le regardait. Elle ne disait rien, mais son regard était si bienveillant, si beau, si pur, qu'il éclaira son esprit d'une lumière éblouissante. Il sut ce qu'il allait offrir à l'Enfant Jésus. Dieu s'était fait homme pour racheter les péchés des hommes et non pour la gloire, l'argent, la puissance, le savoir et tout ce que ce bas monde prisait.

Le professeur alla s'asseoir derrière un pilier sombre et commença humblement son examen de conscience à la recherche de ses péchés. Ce n'était pas facile, il lui fallait remonter loin dans sa pauvre vie.

En se tournant vers la Crèche, il se sentit envahi par un bonheur intense. Le Petit Jésus, le Petit Roi lui souriait.

France Sampieri

Pour joindre notre desservant sur l'île.

Par voie postale : P. Hervé Mercury, 8 Boulevard Sylvestre Marcaggi, Evêché CS 30306, 20181 Ajaccio Cedex 1.

Par téléphone : 06.08.18.15.64 ou 04.20.01.74.94.

Par internet : contact.pretre@a-crucetta.fr.

Tout don pour le ministère est à adresser désormais à l'Association culturelle Santu Lisandru Sauli, 8 Bd Sylvestre Marcaggi, Evêché CS 30306, 20181 Ajaccio Cedex 1.

IBAN : FR26 3000 2028 1400 0007 1537 W20

BIC : CRLYFRPP

APOSTOLAT - JANVIER 2021

	<u>Ajaccio</u>	<u>Île-Rousse / Bastia</u>
Vendredi 1^{er} : OCTAVE DE LA NATIVITÉ	18 h 00 : Messe	
Samedi 2 : DE LA SAINTE VIERGE	18 h 00 : Messe	
Dimanche 3 : SAINT NOM DE JÉSUS	10 h 00 : Messe	<i>Baptême Mayeul de Pompignan</i> 17 h 30 : Messe Île-Rousse
Mercredi 6: EPIPHANIE DE NOTRE-SEIGNEUR	KT / 18 h 00 : Messe	
Jeudi 7 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Vendredi 8 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Samedi 9 : DE LA SAINTE VIERGE	18 h 00 : Messe	
Dimanche 10 : SOLENNITÉ DE L'ÉPIPHANIE	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse
Lundi 11 : DE LA FÉRIE (ÉPIPHANIE)		18 h 00 : Messe Bastia
Mardi 12 : DE LA FÉRIE		7 h 30 : Messe Bastia
Mercredi 13 : BAPTÊME DE NOTRE SEIGNEUR	KT / 18 h 00 : Messe	
Jeudi 14 : SAINT HILAIRE	18 h 00 : Messe	
Vendredi 15 : SAINT PAUL ERMITE	18 h 00 : Messe	
Samedi 16 : SAINT MARCEL 1^{ER}	18 h 00 : Messe	
Dimanche 17 : 2^{ÈME} DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse
Mercredi 20 : SAINTS FABIEN ET SÉBASTIEN	KT / 18 h 00 : Messe	
Jeudi 21 : SAINTE AGNÈS	18 h 00 : Messe	
Vendredi 22 : SAINTS VINCENT ET ANASTASE	18 h 00 : Messe	
Samedi 23 : SAINT RAYMOND DE PENNAFORT	18 h 00 : Messe	
Dimanche 24 : 3^{ÈME} DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse
Lundi 25 : CONVERSION DE SAINT PAUL		18 h 00 : Messe Bastia
Mardi 26 : SAINT POLYCARPE		7 h 30 : Messe Bastia
Mercredi 27 : SAINT JEAN CHRYSOSTOME	KT / 18 h 00 : Messe	
Jeudi 28 : SAINT PIERRE NOLASQUE	18 h 00 : Messe	
Vendredi 29 : SAINT FRANÇOIS DE SALES	18 h 00 : Messe	
Samedi 30 : SAINTE MARTINE	18 h 00 : Messe	
Dimanche 31 : DIMANCHE DE LA SEPTUAGÉSIME	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse

Catéchisme (noté KT) - Confessions une demi-heure avant les messes.

Pour toute mise à jour du programme et informations complémentaires sur les activités apostoliques de la Tradition catholique en Corse, consulter le site a-crucetta.fr.

APOSTOLAT - FEVRIER 2021

	<u>Ajaccio / Renno</u>	<u>Île-Rousse / Bastia</u>
Mardi 2 : PRÉSENTATION DE JÉSUS ET PURIFICATION DE MARIE	18 h 00 : Bénédiction, Procession et Messe	
Mercredi 3 : DE LA FÉRIE	KT / 18 h 00 : Messe	
Jeudi 4 : SAINT ANDRÉ CORSINI	18 h 00 : Messe	
Vendredi 5 : SAINTE AGATHE	18 h 00 : Messe	
Samedi 6 : SAINT TITE	18 h 00 : Messe	
Dimanche 7 : DE LA SEXAGÉSIME	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse
Lundi 8 : SAINT JEAN DE MATHA		18 h 00 : Messe Bastia
Mardi 9 : SAINT CYRILLE D'ALEXANDRIE		7 h 30 : Messe Bastia
Mercredi 10 : SAINTE SCHOLASTIQUE	KT / 18 h 00 : Messe	
Jeudi 11 : APPARITIONS DE LA VIERGE À LOURDES	18 h 00 : Messe	
Vendredi 12 : SEPT FONDATEURS DES SERVITES	18 h 00 : Messe	
Samedi 13 : DE LA SAINTE VIERGE	18 h 00 : Messe	
Dimanche 14 : DE LA QUINQUAGÉSIME	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse
Mercredi 17 : DES CENDRES	18 h 00 : Bénédiction et Messe	
Jeudi 18 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Vendredi 19 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Samedi 20 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Dimanche 21 : 1^{ER} DIMANCHE DE CARÊME	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse
Lundi 22 : CHAIRE DE SAINT PIERRE		18 h 00 : Messe Bastia
Mardi 23 : DE LA FÉRIE		7 h 30 : Messe Bastia
Mercredi 24 : SAINT MATHIAS	18 h 00 : Messe	
Jeudi 25 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Vendredi 26 : DES QUATRE-TEMPS	18 h 00 : Messe	
Samedi 27 : DES QUATRE-TEMPS	18 h 00 : Messe	
Dimanche 28 : 2^{ÈME} DIMANCHE DE CARÊME	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse

- Ajaccio : Chapelle Notre-Dame de Lorette, chemin de Loreto
- Île-Rousse : Eglise Notre-Dame de la Miséricorde dite « des moines »
- Bastia : Chapelle de l'Annonciade, chemin de l'Annonciade

